

le **BRUIT** dans la nature

C'est un autre volet, plus plaisant — insolite peut-être — de ces réflexions sur le bruit, mais qui montrera bien le caractère éminemment subjectif des sons qui nous entourent.

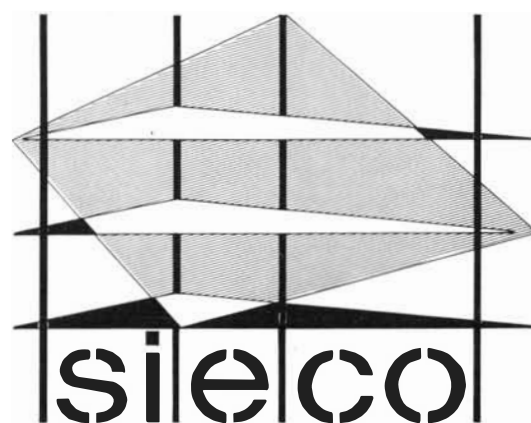
Par les belles matinées de printemps, au lever du jour, il m'arrive de parcourir la campagne armé d'un magnétophone portatif et d'une parabole métallique d'un mètre de diamètre environ, au foyer de laquelle le microphone enregistre le chant des oiseaux. Peu à peu, au cours de voyages souvent provoqués dans ce but, j'ai pu constituer une collection sonore de chants et de cris d'oiseaux. Le brame des cerfs, le « chant » des insectes même constituent aussi une source de sons naturels très intéressants.

Ces enregistrements, mieux vaut les faire dans le calme de la campagne ; et, même ainsi, l'avion qui passe ou tout autre bruit de moteur lointain qu'on entend à peine dans la nature en écoutant l'oiseau lui-même, apparaîtra d'une façon telle à l'écoute de la bande qu'il gâchera tout le plaisir. En ville, même avec une parabole, il est bien difficile d'enregistrer un chant tant le fond sonore est important. Et alors que normalement, on n'y prête pas attention, il ressort avec une désastreuse évidence quand on cherche à n'entendre que l'oiseau qui chante.

Chaque son est donc bien un phénomène de relativité par rapport au fond sonore. D'ailleurs, pourquoi la grive ou le merle qui chantent dans nos jardins à une intensité bien supérieure au bruit de la ville qui s'éveille, ne sont-ils jamais ressentis comme une gêne ? Ces chants d'oiseaux ne sont pourtant pas un hymne à la gloire du jour nouveau ou une manifestation de joie. Ce sont, pour la plupart, des marques de possession des territoires, des preuves d'agressivité. Chacun proclame qu'il est ici chez lui (ce n'est valable qu'à l'intérieur de chaque espèce).

On peut d'ailleurs s'en rendre compte en diffusant son propre chant à un oiseau : il reconnaît le sien, vient voler autour du haut-parleur ; son agressivité s'accroît, plus on pénètre dans son domaine et il peut aller jusqu'à s'attaquer à l'appareil. Cette technique, soit dit en passant, a d'ailleurs permis à certains chercheurs, en modifiant les chants, de commencer à débrouiller, non pas le langage des oiseaux, mais une certaine sémantique du chant. On peut aussi attirer ainsi les animaux pour les photographier (j'ai fait ainsi une expérience cuisante avec un cerf !) : on peut aussi les éloigner comme cela a été fait sur certains aéroports.

F. DUNCOMBE



ETUDIE ET CONSTRUIT

- POUR VOUS -
CLÉ EN MAINS

- * bureaux
- * logements collectifs
- * logements individuels
- * parkings étagés

CONSULTEZ

* **SIECO**
40 av. HOCHÉ
PARIS 8
T.2278654

société interentreprise de construction
filiale des groupes
- st.gobain
pont a mousson
- pechiney